



PREMIÈRE MENTION DOCUMENTÉE D'UN POUILLOT DE PALLAS *PHYLLOSCOPUS PROREGULUS* EN BOURGOGNE

Antoine ROUGERON

Découverte

En ce dimanche 27 novembre 2016, c'est l'afflux d'Accenteur montanella *Prunella montanella* s'intensifiant dans le nord de l'Europe qui me motive à aller prospecter les passereaux sur la commune de Rouvres-en-Plaine. Mon choix se porte sur une zone que je n'ai jamais faite, entre la gravière « Walter » et les petits étangs de pêche au sud. Cette friche m'apparaît favorable aux accentueurs.

Après quelques minutes, un cri attire mon attention. L'environnement sonore est alors composé de cris de Pouillots véloces *Phylloscopus collybita*, Roitelets huppés *Regulus regulus* et à triple bandeau *R. ignicapilla*, mésanges *Parus sp.* et même un Bouvreuil trompetteur *Pyrhula p. pyrhula*. Parmi eux un bref « tuit » est émis de lisière arborée bordant les petits plans d'eau privés. Ce cri, je l'ai déjà entendu en octobre 2014 à Boulogne-sur-Mer et c'était celui d'un Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*. Inconsciemment, je range cette hypothèse dans un petit coin de ma tête, tant cela semble improbable ici, loin du littoral sur lequel les passereaux sibériens s'égarer régulièrement. Quelques minutes plus tard – durant lesquelles j'aurais bien cogité tout de même – le cri se répète. Cette fois, plus de doute ! Je cours jusqu'à la lisière arborée et fébrilement je sors mon téléphone pour y trouver la bande sonore du Pouillot de Pallas. Mes doigts tremblent mais je parviens tant bien que mal émettre les cris que je viens d'entendre. Je n'aurai par contre cette fois-ci pas le temps de cogiter bien longtemps, puisque quasi immédiatement un minuscule oiseau s'approche de moi, à 3 mètres pas plus, assez près pour le reconnaître sans même avoir besoin des jumelles ! J'ai de suite le réflexe de faire quelques photographies, déjà de peur qu'il s'en aille et ne soit jamais revu.

Heureusement, il le sera. Difficilement l'après-midi même, puis parfois assez facilement les jours qui suivront, même si certains ornithos devront tenter leur chance à plusieurs reprises avant de pouvoir l'observer. Il sera noté pour la dernière fois le 10 décembre, soit 14 jours plus tard.

Identification

Le Pouillot de Pallas ne présente aucune difficulté d'identification dès lors que l'observation est assez bonne.



Photo 1 : Noter le dessous blanc et le pattern de la tête (A.Rougeron)

De taille minuscule (d'où il tire son ancien nom « Pouillot roitelet » et son nom scientifique actuel *P. proregulus*), il arbore un magnifique plumage contrasté et coloré.

Parties inférieures

Le dessous est blanc immaculé, ce qui permet de le retrouver quand il évolue haut dans les arbres.

Parties supérieures

Le manteau est vert mousse, tout comme les liserés des rémiges primaires et secondaires. Les rémiges tertiaires sont quant à elles largement bordées de blanc. Les ailes présentent deux larges barres alaires jaunes. La queue est d'un vert plus terne. Enfin, autre critère clé mais visible par intermittence seulement, le croupion est jaune clair.

Tête

La tête présente un pattern caractéristique et très marqué : les lores et la calotte sont vert sombre, et cette dernière est traversée d'une raie sommitale jaune. Le sourcil est énorme, très net et d'une couleur jaune s'intensifiant vers l'avant. Les parotiques sont blanches, légèrement « sales ».

La combinaison « croupion, barres alaires, sourcils et raie sommitale jaunes » suffit à déterminer avec certitude cette espèce.

Comportement

L'oiseau évoluait à toutes les hauteurs, des plus hautes branches des plus grands arbres (20 ou 25 mètres) aux herbes folles et tas de branches au niveau du sol tel un Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*. Toujours très remuant, hyperactif, voletant dans le feuillage, se suspendant tête en bas (ce que ne font pas les autres pouillots) et pratiquant de courts vols en surplace.



Photo 2 : Ici, le croupion jaune, ainsi que les barres alaires et la raie sommitale, sont parfaitement visibles (S.Desbrosses)

Les cris étaient émis par séries : une période de cris incessants de 5 minutes précédait un mutisme de plusieurs heures.

Origine et statut

Le Pouillot de Pallas niche à l'Est au Sud de la Sibérie, depuis les monts de l'Altaï jusqu'au Nord de la mer d'Okhotsk, dans la moitié Nord de la Mongolie, dans le Nord-Est de la Chine, sur l'île de Sakhalin et dans l'extrême Nord de la Corée.

Sa zone d'hivernage se situe en Asie du Sud-Est (Sud-Est de la Chine, Nord de la Thaïlande et de l'Indochine), ce qui représente une migration (en linéaire) comprise entre 3000 et 4000 km. Pour arriver à Rouvres-en-Plaine, notre égaré en aura lui parcouru entre 6000 et 8000 ! Deux principales hypothèses tentent à ce jour d'expliquer ces égarements d'oiseaux asiatiques : désorientation (THORUP, 1998 in BOUZENDORF, 2012) ou phénomènes météorologiques (ELKINS, 1998 in BOUZENDORF, 2012), l'une pouvant évidemment renforcer l'autre.

En France, le Pouillot de Pallas est un visiteur très

rare mais régulier de fin d'automne. Avant l'année 2016, il existait 118 données homologuées par le CHN (Comité d'Homologation National), dont 116 depuis sa création en 1981 (REEBER & KAYSER, 2016), soit une moyenne de 3.3 données / an (mini = 0 ; maxi = 11 en 2011).

Sur ces 118 mentions, le seul département du Finistère en concentre à lui seul 45, dont 36 pour l'île d'Ouessant. D'autres départements du littoral Manche Atlantique sont parmi les plus visités par l'espèce : Pas-de-Calais (15), Nord (12), Morbihan (11), Loire-Atlantique (9), Manche (7). Au final, les départements continentaux, pourtant bien plus nombreux sur la carte, ne totalisent que 7 données, soit 6% du total (situation avant 2016 toujours).

La meilleure décennie d'apparition de cette espèce en France est la dernière d'octobre : 40% des Pouillots de Pallas découverts en France l'ont été entre le 20 et le 31 octobre. Mais d'une manière générale, le pic automnal se situe de mi-octobre à mi-novembre, avec quelques tentatives ou débuts d'hivernage. A ce titre, la date de notre observation paraît assez tardive. Mais il est fort possible que cet oiseau soit arrivé plusieurs jours, voire plusieurs semaines plus tôt. Sa présence encore tard dans l'automne ne serait que la conséquence d'un début d'hivernage, que les températures basses du début du mois de décembre auront finalement rendu impossible.

En Bourgogne, il n'existait jusqu'alors aucune donnée documentée de cette espèce. Toutefois, il existe une mention historique du 18 mars 1976, ayant fait l'objet d'une note dans Le Jean-le-Blanc, vol. XV - n°1-2, (VALET, 1976). Rappelons qu'à cette époque, la connaissance et l'identification des espèces occasionnelles étaient bien moins fine qu'aujourd'hui. Cette donnée n'était alors rien de moins qu'une seconde française... ! La date est plus que surprenante : 40 ans et quelques 120 Pouillots de Pallas enregistrés en France plus tard, il s'agit toujours de la seule mention du mois de mars pour une espèce qui n'est apparue depuis 1981 que 3 fois au printemps, et plus tard (11, 22 et 26 avril). Quant à la description, si certains éléments évoquent bien cette espèce, on peut en revanche s'étonner du fait que les sourcils, pourtant si frappants, ne soient ni décrits ni même mentionnés.

Difficile donc, à l'aune de la rigueur exigée de nos jours concernant l'identification des espèces occasionnelles, de retenir cette observation comme certaine et avérée.

Discussion

L'automne 2016 a été exceptionnel pour les passereaux sibériens en France, annoncé par un nouvel afflux de Pouillots à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*, débuté en septembre et qui a permis 4 nouvelles observations en Côte-d'Or. Les mois d'octobre et de novembre ont apporté (entre autres) les découvertes de 2 Pouillots boréaux *Phylloscopus borealis*, 1 Pouillot de Schwarz *Phylloscopus schwarzi*, 5 Pouillots de Hume *Phylloscopus humei*, 1 Traquet pie *Oenanthe pleschanka*, 2 Bruants à calotte blanche *Emberiza leucocephalos* ou encore la première mention française du Pouillot de Temminck *Phylloscopus coronatus* sur l'île d'Ouessant ! On pourra également mentionner la seconde mention pour le Paléarctique occidental du Pouillot à pattes claires *Phylloscopus tenellipes*, sur les îles Scilly en Angleterre.

Quant au Pouillot de Pallas, il a lui aussi fait l'objet d'un automne record, avec au moins 19 individus différents annoncés en France (sous réserve d'homologation par le CHN), dont notamment un en Champagne-Ardenne (du 10 au 29 décembre), fournissant là aussi une première pour cette région voisine.

L'observation décrite dans cette note s'inscrit donc parfaitement dans un afflux de Pouillots de Pallas et plus largement de passereaux sibériens constaté en France et Europe de l'Ouest durant l'automne 2016.

Espérons que la pression d'observation sans cesse grandissante dans notre département permettra à l'avenir de détecter la présence d'autres de ces visiteurs exceptionnels !

BIBLIOGRAPHIE

- BOUZENDORF F. (2012). Capture et première mention d'un Pouillot à grands sourcils en Bourgogne. Rev. Sci. Bourgogne-Nature – 15-2012 : 58-63.
- REEBER S. & KAYSER Y. (2016). Les oiseaux rares en France en 2015. 33^{ème} rapport du Comité d'Homologation National. Ornithos 23-6, Nov.Décembre 2016 (n°122) : 316.
- VALET G. (1976). Observation d'un Pouillot roitelet *Phylloscopus proregulus* en Auxois. Le Jean-le-Blanc, vol. XV – n°1/2 – 1976 : 33.